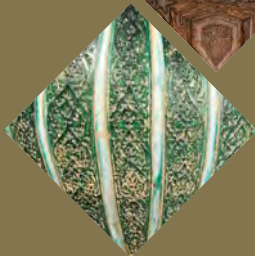


PARCOURS
COLLECTIONS

ARTS DE L'ISLAM



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR



De l'Espagne à l'Inde, le musée vous invite à découvrir treize chefs-d'œuvre de la collection des arts de l'Islam. Retrouvez-les à l'aide du plan, au fil de votre cheminement. À chaque étape, un texte de présentation souligne un aspect particulier de l'œuvre et sollicite ainsi votre regard.

Le terme **Islam** désigne l'ensemble des pratiques culturelles partagées par les sociétés à majorité musulmane, d'hier ou d'aujourd'hui. Ce terme se distingue de celui d'**islam**, qui désigne spécifiquement la religion des musulmans, prêchée par le Prophète Muhammad et fondée sur le Coran.

1^{er} ÉTAGE

ÉGYPTE OU SYRIE LAMPE AU NOM DU SULTAN ABU SAID BARQUQ

Vers 1382-1399, verre soufflé à décor émaillé et doré

Cette lampe en verre, au décor émaillé, comporte six anses qui permettaient de la suspendre au moyen de chaînes. Cet objet, servant à éclairer la mosquée lors des prières de l'aube et du crépuscule, est également symbolique car « Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un verre et celui-ci est semblable à une étoile brillante » d'après le Coran, sourate 24. Sur la panse figure une inscription calligraphiée sur un fond bleu décoré de végétaux. Elle donne le nom du sultan mamlouk Barquq, qui a régné en Égypte à la fin du 14^e siècle, accompagnée d'une dédicace en son honneur. La mention sur le col du nom de l'émir Baktamur, qui a vécu au début du 14^e siècle, et des marques de réparation montrent que cette lampe résulte de l'assemblage de deux objets distincts.



2

SYRIE, DAMAS (?)
ÉLÉMENT DE CÉNOTAPHE
AU NOM DU SULTAN BAYBARS I^{ER}

1277, bois de peuplier, buis et jujubier,
à décor sculpté et marqueté (bois et ivoire)

Cette boiserie provient d'un cénotaphe (monument funéraire) à la mémoire de Baybars I^{er}, mort en 1277, dont le nom est inscrit dans la partie supérieure. Premier grand sultan mamloque, cet ancien esclave affranchi a commandé l'armée qui fit prisonnier le roi de France Louis IX en 1250 lors des Croisades. Le décor associe un délicat travail d'assemblage de bois, de sculpture et d'incrustation d'ivoire. En Égypte, le bois fait l'objet d'un commerce important. Sa rareté explique l'apparition de l'art de la marqueterie de bois, qui permet de récupérer les chutes. Cette technique, parfaitement adaptée au goût des artistes musulmans pour l'ornement géométrique complexe, s'est particulièrement développée à la période mamloque (1250-1517) dans les décors des bâtiments religieux.



3

SICILE (?)
PYXIDE À COUVERCLE PLAT

Après le 14^e siècle, époque moderne (?),
ivoire sculpté en métal, cuivre doré (garnitures)

Les pays musulmans ont travaillé l'ivoire mais l'essentiel des objets réalisés dans ce matériau proviennent d'ateliers occidentaux, dont les plus importants étaient situés en Espagne et en Sicile, territoires sous domination islamique avant les conquêtes chrétiennes au Moyen Âge. Le style de cette pyxide – petite boîte à couvercle – ressemble aux coffrets dits « siculo-arabes », attribués aux ateliers du royaume de Sicile des 12^e-13^e siècles. Après 300 ans d'occupation par les Arabes, l'île voit se développer un art qui mêle influences byzantines, occidentales et islamiques, les artisans musulmans étant restés sur place. Ainsi, cette boîte est ornée d'un décor orientalisant fait d'enroulements végétaux peuplés d'animaux. Cet objet reste cependant énigmatique : il est difficile de retracer son parcours avant le 19^e siècle.



4

ESPAGNE, AL-ANDALUS JARRE NASRIDE

14^e siècle, céramique à pâte argileuse, glaçure verte et blanche à décor incisé, estampé ou moulé et rapporté

Cette jarre est attribuée à la période nasride (1238-1492), dernière dynastie de l'Espagne musulmane, appelée aussi al-Andalus. Elle se caractérise par une panse en forme de poire inversée et deux anses verticales en forme « d'aîlerons ». Son décor d'une grande habileté d'exécution, organisé en bandes verticales vertes et blanches, a été incisé et sculpté sur le vif au moyen d'une lame. La technique de l'impression, à l'aide d'une matrice ou d'un tampon, a été utilisée pour les chevrons au raccord du col et de la panse, les fleurons au-dessus du pied et les étoiles sur les anses. Des rosettes moulées ont aussi été rapportées sur celles-ci. Cette jarre s'apparente aux célèbres « vases de l'Alhambra », du nom du palais de l'Alhambra de Grenade, un ensemble architectural majeur de l'art islamique.



5

SYRIE, DAMAS CHANFREIN

1^{er} quart du 15^e siècle, acier, or, alliage de cuivre, cuir, textile, fibre

La chevalerie islamique – *furûsiyya* – s'est particulièrement épanouie en Égypte et en Syrie au moment des Croisades, puis les arts militaires connaissent un grand essor pendant le règne des Mamlouks (1250-1571). Cette armure de tête de cheval est exceptionnelle car presque complète. Sur la plaque destinée à protéger le front est inscrite une dédicace à son détenteur, Muqbil ar-Rumi, qui gravit les échelons et devint un dignitaire de haut rang dans l'administration mamlouke en Syrie. Ainsi, les blasons des couvre-joues figurent une serviette et une coupe, symboles de ses charges de maître de la garde-robe et d'échanson, tandis que le blason du chanfrein présente une écritoire, emblème de sa charge de secrétaire. Les blasons, reflets de l'organisation hiérarchisée de l'État, tiennent une place importante dans l'art mamlouk.



6

IRAN, KASHAN COUPE MINA'I AU CAVALIER

Fin 12^e - début 13^e siècle, céramique à pâte siliceuse émaillée, à décor aux oxydes de grand feu, à l'engobe peint au petit feu sur glaçure et au lustre métallique sur glaçure

Cette coupe d'une grande virtuosité associe deux techniques complexes : le lustre métallique, obtenu grâce à des oxydes métalliques produisant après cuisson de beaux reflets dorés ou cuivrés, et le *haft-rang* - «sept couleurs» en persan. Cette technique, mise au point en Iran entre le 11^e et le 13^e siècle, consiste à poser les couleurs au pinceau sur une glaçure déjà cuite. La céramique, placée dans un caisson, subit ensuite une seconde cuisson à basse température pour fixer l'or et les pigments. Le fond de la coupe est orné d'un élégant cavalier entouré de médaillons représentant des musiciens. Ce délicat décor *haft-rang*, inspiré de scènes de cour, évoque l'art prestigieux de la miniature. La céramique cherche par ailleurs à imiter la porcelaine chinoise par son aspect blanc, fin et dur.



7

IRAN, FARS (SUD-OUEST DE L'IRAN) BASSIN AUX CAVALIERS

1347, alliage cuivreux (laiton), martelé et tourné, décor gravé et incrusté d'argent et de pâte noire

Ce bassin, produit dans le Fârs (sud-ouest de l'Iran), se démarque par son décor figuratif raffiné, à l'origine somptueusement rehaussé d'incrustations d'argent. Celui-ci est dominé par une frise principale ininterrompue de treize cavaliers, dans des scènes de combat ou d'activités sportives, accompagnés d'animaux. À l'intérieur, le fond est orné d'un soleil rayonnant, entouré de quatre rangées de poissons entremêlés avec des petits oiseaux. Sous le bassin, l'artiste a daté son ouvrage de l'année 748 de l'hégire (ère de l'islam, qui commence en 622 de l'ère chrétienne, année où le Prophète Muhammad part pour Médine), soit 1347. Il offre ainsi aux historiens de l'art un jalon précieux pour l'étude de ce type de productions, témoins du haut degré de qualité auquel sont parvenus les artisans du métal iraniens, probablement de la Ville de Chiraz.



8

OUZBÉKISTAN ACTUEL, BOUKHARA FRAGMENT DE REVÊTEMENT

Vers 1358, céramique à pâte argileuse,
à décor sculpté recouvert de glaçures
monochromes blanche et turquoise

Un décor végétal complexe, aux contours profondément sculptés, se déploie en arabesques sur ce fragment. Dans les arts de l'Islam, cette végétation luxuriante symbolise le paradis promis aux fidèles. Cet élément de décor provient du mausolée du souverain timuride Buyan Quli Khan, construit entre 1358 et 1370 à Fathabad (Boukhara). Dans les régions orientales du monde musulman, les revêtements en céramique recouvrent les façades des édifices en brique. La technique adoptée est celle de la terre cuite argileuse sculptée, recouverte de différentes glaçures monochromes. À cette époque, dans l'empire timuride (1370-1507), les artisans, d'origines diverses, mettent au point une grande variété de techniques : décor bleu et blanc, polychrome, à la feuille d'or...



9

IRAN, KERMAN (?) GRANDE AIGUIÈRE ET BASSIN

17^e siècle, céramique à pâte siliceuse,
glaçure au cobalt, monture métallique (couvercle)

Au 18^e siècle, dans la collection du marquis Anthelme de Migieu, ces deux céramiques, remarquables par la qualité de la glaçure bleue due à l'oxyde de cobalt, étaient considérées comme japonaises. L'aiguière – récipient destiné à contenir de l'eau – servait peut-être d'aquamanile – *âftâbe* –, un type d'objet utilisé pour le lavage des mains lors des banquets ou dans un contexte religieux. Son style, inspiré des aiguières chinoises, témoigne de l'influence de l'art extrême-oriental en Iran au 17^e siècle. Elle conserve en outre son couvercle d'origine, ce qui est exceptionnel. Il n'est pas certain que les deux pièces aient autrefois constitué un ensemble. Le plat semble trop peu profond pour servir de bassin et il est le seul à être décoré de fins rubans de vaguelettes et de frises grecques.



10

TURQUIE, IZNIK (?) CARREAUX DE REVÊTEMENT

Vers 1580-1600, céramique à pâte siliceuse,
à décor peint en polychromie sur engobe siliceux
et sous glaçure plombifère

Ces carreaux proviendraient de la mosquée d'Eyüp Sultan, construite à partir de 1453 à Istanbul, l'ancienne Constantinople à peine conquise par les Ottomans. Ils faisaient partie d'un revêtement mural qui formait un décor tapissant, répétant le même motif : une amande rouge fleurie de tulipes, d'œillets et de roses et encadrée par quatre feuilles turquoises. La céramique ottomane affirme son originalité au 16^e siècle, après une période de dépendance décorative de la Chine. La production d'Iznik s'est illustrée par le décor peint sous glaçure. Les céramiques recevaient avant cuisson un décor réalisé à partir de pigments divers – vert olive, violet aubergine, bleu, blanc et rouge. Le rouge tomate, obtenu avec de l'oxyde de fer, apparu à partir du milieu du 16^e siècle, a assuré la réputation d'Iznik.



11

NAJAF 'ALI (actif dans la 2nde moitié du 19^e siècle) IRAN, ISFAHAN (?) PLUMIER (QALAMDAN)

1855-1856, papier mâché, à décor peint
en polychromie, laqué et doré

L'art de la laque connaît un grand succès en Iran durant la période qajare (1779-1925). La technique utilisée consistait à mouler des objets à l'aide de papier mâché avant de les peindre et de les recouvrir d'un vernis épais. Le couvercle de ce *qalamdan* (plumier) est orné du portrait en pied d'une jeune femme dans un décor bucolique. Son visage fin et idéalisé correspond aux canons esthétiques de l'Iran qajar : chevelure noire formant des accroche-cœurs, longs sourcils épais, yeux en amande, nez droit et bouche en cœur. Ce portrait, d'une grande qualité d'exécution, est signé de Najaf 'Ali, l'un des grands maîtres de la peinture sur laque au 19^e siècle, dont le nom est inscrit sur le couvercle. Les côtés du plumier, décorés de scénettes séparées par des portraits en médaillon, ont probablement été réalisés par des apprentis.



12

INDE CORNE À PULVÉRIN

Vers 1580-1585, ivoire d'hippopotame sculpté,
gravé et peint, métal

Cette corne en ivoire était destinée à contenir le pulvérin, une poudre fine servant à amorcer le mousquet, arme à feu utilisée aux 16^e et 17^e siècles. Elle est composée de deux dents d'hippopotame assemblées puis sculptées, gravées et peintes – mais la peinture a aujourd'hui disparu. Elle est entièrement ornée d'animaux réels et imaginaires – dont un makara, créature du bestiaire mythologique de l'Inde, proche du crocodile. Ces animaux sont représentés de diverses manières: juxtaposés, en procession, s'entredévorant... L'analyse du décor a permis d'attribuer l'objet aux ateliers de l'empire moghol, qui a régné sur l'Inde entre 1526 et 1858. Cette production a probablement commencé vers 1575, quand certains artisans furent envoyés à Goa, alors colonie portugaise, pour se former aux techniques occidentales.



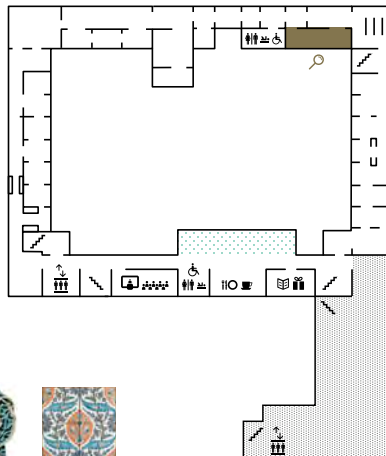
13

IRAN CASQUE AU PAON (KOLAHXUD)

Période qajare, 1^{re} moitié du 19^e siècle, acier martelé,
à décor ciselé, damasquiné d'or et d'argent

Ce casque – kolahxud – est une véritable œuvre d'art. Il figure la partie supérieure du corps d'un paon. Le timbre – la partie qui recouvrait le crâne – a été embouti dans une seule pièce d'acier. Le cou, la poitrine et les ailes du paon sont ornés de plumes aux contours dorés, finement ciselées de tiges florales et de fleurs. Un soleil à visage humain se détache en relief au centre du casque. Ce type de pièces d'armure de prestige était produit pour de riches collectionneurs locaux. De manière générale, le paon fait référence à la monarchie persane, appelée takht-e tavus d'après le nom du célèbre « Trône aux Paons », que le souverain Nâdir Shâh prit aux Moghols en 1739 et qui devint un symbole de la puissance de l'empire perse.

1^{er} ÉTAGE Galerie des arts de l'Islam



1



2



5



8



10

3



4



6



7



9



11



12



13



LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

Découvrez les collections sous un angle original.

PARCOURS COLLECTIONS

- ◆ **CHEFS-D'ŒUVRE (FR)**
MASTERPIECES (EN)
- ◆ **ANTIQUITÉS**
- ◆ **ARTS DE L'ISLAM**
- ◆ **OBJETS D'ART**
- ◆ **SCULPTURES**
FIN XVIII^e - DÉBUT XX^e SIÈCLE

PARCOURS THÉMATIQUES

- ◆ **NOIR (FR) / BLACK (EN)**
- ◆ **VÉGÉTAL (FR) / PLANTS (EN)**
- ◆ **FLEURS**
- ◆ **EAU**
- ◆ **HÉROS**
- ◆ **DRAPÉ**
- ◆ **ÉCRITURE**
- ◆ **MUSIQUE**



appli mobile **PARCOURS THÉMATIQUES**

Retrouvez les contenus
enrichis des parcours

- ◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**
- ◆ **NOIR**
- ◆ **VÉGÉTAL**

dans cette application gratuite.
Avec textes et visuels en haute
définition, animations sur
certaines œuvres et vidéos des
trois parcours pour localiser les
œuvres à retrouver dans les
collections du musée.

Conception :

Salima Hellal, conservatrice en chef en
charge des Objets d'art, et Véronique
Moreno-Lourtau, chargée des outils
d'aide à l'interprétation

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2023

Graphisme : PerLuette & BeauFixe.

Crédits photos :

© Lyon MBA – Photo Alain Basset.
Sauf (6 et 11) © Lyon MBA – Photo
Martial Couderette



20 place des Terreaux, 69001 Lyon
tél. : +33 (0)472 10 17 40
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis
et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



Audioguide Chefs-d'œuvre,
disponible gratuitement
en français, anglais, italien
et chinois sur Soundcloud